

Article de Sagesse Ancienne

Le Maître Français

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Cet article présentant le Maître de la France préfigure un ouvrage que nous lui consacrerons ultérieurement. Après avoir présenté tous les Maîtres, dont certains plus en détail, il nous a semblé nécessaire de proposer une esquisse des principales vies du Maître Français, et ce, pour plusieurs raisons. Du point de vue de la Hiérarchie spirituelle, la France est l'un des quatre pays clés dont le karma peut largement influencer sur le reste du monde, aux côtés de la Grande Bretagne, des Etats-Unis et de la Russie. Comme ces trois nations représentent les trois aspects divins (volonté, sagesse et intelligence), la France peut en quelque sorte être considérée comme une nation de liaison et d'équilibre. La France est le seul pays au monde à posséder les deux rayons mentaux associés : le rayon 5 de la science et de l'analyse à l'âme, et le rayon 3 de l'intelligence créatrice à la personnalité, ce qui fait d'elle la nation intellectuelle par excellence. Son histoire l'atteste. La France jouera un rôle majeur dans le développement de la science du futur. Grâce à la synthèse des diverses disciplines scientifiques et des écoles philosophiques, cette grande nation établira la théorie de l'âme, c'est-à-dire la théorie de la conscience immanente dans l'univers, l'homme et la nature.

Le service du Maître Français et de ses nombreux disciples, qui œuvrent le plus souvent inconsciemment au sein de son ashram ou groupe spirituel intérieur, est donc déterminant pour l'élaboration de cette nouvelle science ésotérique. A notre humble niveau, nous tentons, par nos travaux, de collaborer à l'édification de cette théorie scientifique de l'âme, en exposant des idées nouvelles et en fournissant des éléments ésotériques susceptibles d'éclairer cette science ésotérique à venir. *In fine*, cette théorie de l'âme sera le résultat d'un travail de groupe mondial, dans lequel le Maître Français assurera un rôle d'inspirateur et de coordinateur, avec l'aide d'autres Maîtres du 5^e rayon. A l'heure actuelle, une telle entreprise peut sembler illusoire ou fantaisiste aux esprits les plus conservateurs, mais nous savons qu'une nouvelle génération de femmes et d'hommes de science est en marche, qui allieront leur culture et leur tournure d'esprit scientifique à une réelle sensibilité spirituelle. En ce sens, leur parcours ressemblera quelque peu à celui du Maître Français, qui a su réunir science et mysticisme, intellect et intuition.

Cet enjeu est celui de la France elle-même, qui, si elle possède les rayons intellectuels 5 et 3, répond également à l'influence des Poissons à l'ascendant, un signe éminemment mystique et intuitif. L'idéalisme, l'enthousiasme et parfois le fanatisme français ont pour origine cette influence zodiacale. En signe solaire de naissance, la France se place sous la gouverne du Lion : cela explique sa recherche constante de rayonnement, une certaine propension à l'orgueil intellectuel, son attrait pour la politique et sa recherche de domination. Nous avons donc en France un curieux mélange qui fait toute l'originalité de cette grande nation : la réunion de l'intellect (les rayons 5 et 3), de l'idéalisme mystique (le rayons 6 de Neptune, régent des Poissons) et de la puissance dominatrice (le rayon 1 solaire du Lion).

Il se trouve que le Maître Français réunit en lui ces trois énergies majeures, avec sa Monade sur le 1^{er} aspect de la puissance et de la volonté, son âme sur le 5^e rayon de la science, et ses corps mental et émotionnel sur le 6^e rayon de la dévotion et de l'idéalisme. Ce dernier rayon est accentué par le fait que sa Monade est d'origine neptunienne (Neptune, avec son âme 6, étant la planète de l'ascendant de la France).

Voici plus précisément la structure de rayons complète du Maître Français : Monade 1, âme 5, personnalité 7/3, mental 5/6, émotionnel 6/6, physique 5/1.

Outre sa nature neptunienne, on peut remarquer qu'il possède, comme la France, une âme 5 et une personnalité 3 (en sous-rayon chez lui). Le rayon 5 est de nouveau présent au mental afin d'assurer la guidance des travaux de ses disciples, ainsi qu'au physique (au niveau du cerveau). Le sous-rayon 1 au cerveau transmet sa puissante énergie concentrée (alliant le 1 et le 5). Ainsi peut-il aisément pénétrer et inspirer l'esprit de ses disciples dans leurs recherches. Sa nature neptunienne nuance cette puissance de concentration, car elle fournit un espace intuitif tout à fait nourrissant. Il est assez difficile de décrire l'énergie et la méthode d'impression spirituelle d'un Maître. Mais il va sans dire que l'énergie du Maître Français est particulièrement inspirante d'un point de vue intellectuel. Les étudiants du monde entier devraient, s'ils le pouvaient, faire un séjour en France durant leurs années de formation, afin de bénéficier de l'aura inspirante et intelligente du Maître Français.

Il ne faut pas s'étonner qu'un Maître soit autant en adéquation avec la nation qu'il incarne. Cela est plus déterminant encore pour la France, car sa personnalité est gouvernée par le Lion, signe de l'individualité par excellence. Ce 5^e signe zodiacal voit son énergie rehaussée par le 5^e rayon de l'âme de la France. Voilà pourquoi tout rejet de l'histoire et de l'identité nationales est une catastrophe pour une nation, quelle qu'elle soit, et plus encore pour la France, qui a besoin de se sentir fière de ce qu'elle est pour partager ses richesses intellectuelles et culturelles avec le reste du monde. La France ne pourra pas continuer d'évacuer son histoire et son identité en les opposant sottement à ses valeurs universelles. Le Lion et les Poissons doivent se réunir, l'intellectualisme français (les rayons 5-3) doit réussir à se mettre au service de cette identité scientifique léonienne et de cet idéalisme mystique piscéen. Lorsque l'existence des Maîtres sera publiquement reconnue, les gens s'apercevront à quel point chaque Maître incarne l'identité d'une nation ou d'un groupe de nations, et qu'il est l'aboutissement de son histoire. Mais la reconnaissance des Maîtres n'est pas ici notre propos, même si la théorie scientifique de l'âme y contribuera considérablement.

Retracer les vies passées d'un Maître présuppose plusieurs idées que nous n'avons pas le temps de développer ici, mais que nous devons tout de même évoquer succinctement : l'âme est immortelle et renaît cycliquement, jusqu'à ce que l'Esprit ou Monade se manifeste pleinement dans l'homme ou la femme incarnée. Une fois ce dernier stade atteint (correspondant à la 5^e initiation en langage ésotérique), l'individu devient un Maître de Sagesse, un Immortel, voué au service de l'humanité et coopérant avec les autres Maîtres de Sagesse, masculins comme féminins. Pour le Maître Français, nous avons retenu 7 vies majeures, bien que nous ayons pu identifier d'autres vies mineures. Ce travail repose avant tout sur un entraînement à la méditation occulte et sur une méthode de vérification se voulant la plus scientifique possible. Les lecteurs intéressés liront avec profit notre article évoquant *Le corpus ésotérique du Tibétain*. Parallèlement à ce travail de recherche sur les plans subtils du mental supérieur, nous avons dû en mener un autre au niveau du mental analytique en étudiant les travaux des historiens. N'étant pas qualifié en la matière, nous avons eu recours à des historiens de référence pour chaque personnage. Nous ne prétendons nullement avoir épuisé le sujet, ni être exhaustif dans notre travail de recherche. Surtout lorsque l'on sait qu'un seul de ces personnages a occupé la vie de plusieurs historiens. En retraçant ainsi les vies des différents Maîtres, nous tentons d'élaborer une nouvelle discipline que nous appelons, faute d'un meilleur terme : histoire ésotérique. Elle exigera des personnes qualifiées, autant formées en histoire qu'à la méditation occulte. A l'image du Maître Français, l'intellect et l'intuition devront réussir à coopérer et à se valider l'un l'autre. Nous ne demandons pas que nos informations soient acceptées telles quelles, nous les présentons plutôt à titre d'hypothèses de travail pour les historiens et les ésotéristes. Lorsque les deux compétences seront réunies dans les chercheurs de demain, ces données pourront être

vérifiées, corrigées si besoin, et élargies. Les scientifiques désireux d'investir ce nouveau champ de la recherche devront, tout en conservant leur rigueur, prendre le risque d'accepter ces hypothèses de travail s'ils veulent éveiller leur intuition. Ils découvriront alors que l'intuition (supra-mentale) n'a rien à voir avec l'imagination (d'ordre émotionnel), car l'intuition peut toujours être validée à l'aide de l'intellect.

Parmi les vies du Maître Français, nous avons donc retenu 7 vies majeures, que voici :

Clovis I^{er} - France (~ 466 - 511)

Roi des Francs et 1^{er} roi de France, 1^{er} roi chrétien, chef de guerre et conquérant.

Hildegarde de Bingen - Allemagne (1098 - 1179)

Abbesse, écrivain, prophétesse, guérisseuse, compositrice. Canonisée.

Louis IX dit Saint Louis - France (1214 - 1270)

Roi de France, réformateur, chevalier croisé. Canonisé.

Catherine de Sienne - Italie (1347 - 1380)

Mystique stigmatisée, femme politique. Canonisée.

Jeanne d'Arc - France (1412 - 1431)

Chef de guerre, mystique, martyre. Canonisée.

Jean Fernel - France (1497 - 1558)

Médecin, mathématicien, astronome, enseignant et écrivain en médecine.

Jules-Louis Bolé de Chamlay - France (1650 - 1719)

Conseiller de Louis XIV, chef de guerre, homme politique, diplomate, économiste et chroniqueur.

A priori, on est en droit de se demander quel lien de causalité on peut établir entre ces éminents personnages historiques. Tel sera l'objet de notre futur ouvrage. Néanmoins, nous allons ici faire ressortir certains éléments permettant de mieux relier ces personnages entre eux. Tout d'abord, trois grandes tendances du Maître ressortent, en lien avec les trois dimensions de son être : le noble guerrier (Monade 1), l'homme de science (âme 5), et le mystique (personnalité, mental ou émotionnel 6, selon les vies). Ces trois dimensions sont en fait constamment mêlées. La dimension guerrière apparaît chez le roi des Francs Clovis, Saint Louis, Jeanne d'Arc et Chamlay. A l'instar des deux rois, Hildegarde est de noble naissance. Jean Fernel se voit de nouveau sur le front de guerre contre les Anglais, à la demande du roi Henri II dont il est le premier médecin. Chamlay devient le plus proche conseiller de Louis XIV dans les nombreuses guerres qu'il mène pour le roi de France. Pour la science, Hildegarde fait office de figure de proue, mais elle reste avant tout une sainte. La vie de Fernel est entièrement consacrée à la science, surtout la médecine. Et la vie de Chamlay le dirige vers le maniement de diverses sciences pour les besoins de ses entreprises militaires. Le mysticisme et la science se rejoignent chez Hildegarde de Bingen comme chez Catherine de Sienne. En effet, toutes les deux ont été promues docteurs de l'Eglise par les autorités ecclésiastiques catholiques. Elles se situent dans la lignée de saint Paul, le premier docteur de l'Eglise, celui qui deviendra saint Hilarion, puis le propre Maître du Maître Français. La gnose mystique des deux saintes est pleine de subtilité et d'érudition. A ce titre, les thèmes du sang, de la vie et de la vitalité parsèment les écrits de Paul (Hilarion), d'Hildegarde, de Catherine de Sienne et de Jean Fernel.

Nous avons en tout trois saintes visionnaires et, avec Saint Louis, le nombre des personnages canonisés passe à quatre. Nous pourrions presque dire cinq en comptant Clovis, qui figure comme saint car il fut le 1^{er} roi chrétien de France. En 1930, Martin Stanislas Gillet, maître général de l'ordre des dominicains, affirmait que Catherine de Sienne était " *la Jeanne d'Arc des Italiens* ". Confusion des genres oblige, la politique rejoint la sainteté : Hildegarde de Bingen, Catherine de Sienne et Jeanne d'Arc sont trois saintes ayant eu une action politique et diplomatique majeure. Les deux dernières n'avaient reçu aucune instruction et, bien qu'analphabètes, elles démontraient, avec Hildegarde, une compréhension profonde des Ecritures. Même Hildegarde ne connaissait pas le latin, la langue sacerdotale et savante par excellence dans laquelle son œuvre fut rédigée. Toutes les trois ont manifesté les signes de l'inspiration. La perspective des vies passées, qui échappe pour le moment aux historiens, permet d'expliquer comment Catherine de Sienne a pu apprendre aussi vite le latin, lorsque l'on sait que Saint Louis excellait en la matière (sa mère, Blanche de Castille, ayant pourvu à son éducation). Plus l'initié est avancé, plus les acquis de ses vies précédentes sont importants et réveillés rapidement. Catherine est co-patronne de l'Italie et de l'Europe, tandis que Jeanne est seconde patronne de la France, après Marie. L'identification du Maître avec la France fascine lorsque l'on sait que la France est un pays féminin, et qu'elle fut appelée " la fille aînée de l'Eglise " en référence au baptême de Clovis, le roi des Francs converti à la foi chrétienne. Dès le début, le mysticisme côtoie la politique. Cette alliance des deux ressort davantage chez Saint Louis, l'archétype du bon roi chrétien au Moyen Age.

Pour l'histoire ésotérique, qui tente d'établir ou plutôt d'éclairer les ponts invisibles reliant les vies entre elles, beaucoup d'éléments peuvent être retenus et comparés. Nous avons noté quantité de points communs entre les vies : des traits psychologiques, des doctrines communes, des types récurrents de personnages les entourant, des contextes historiques, des événements particuliers, des symboles, des lieux, des territoires empruntés, etc. A titre d'exemple, citons le cas des interrogatoires par des docteurs de l'Eglise, auxquels furent soumises les trois saintes : Hildegarde, Catherine et Jeanne, avec les conséquences funestes que l'on connaît pour cette dernière. Un Maître féminin, très lié au Maître Français, a connu ce type d'interrogatoire : il s'agit de Catherine d'Alexandrie, avec qui Jeanne affirmait être en contact. Malgré le caractère très dévotionnel de la Pucelle qui vénérât des images pieuses, nous pensons qu'elle disait vrai. Les destins de ces deux martyres font apparaître un parallélisme étonnant : la virginité, la foi, la vive intelligence, l'interrogatoire, la prison, le martyre, la mort jeune. La vie de sainte Marguerite (une âme 6) s'en rapproche aussi beaucoup ; or, Jeanne d'Arc prétendait également être en contact avec elle. Le Maître féminin qui fut Catherine d'Alexandrie avait déjà atteint sa maîtrise à l'époque d'Hildegarde, aussi put-elle accompagner le futur Maître Français sur les plans subtils durant le reste de son cheminement initiatique.

Dans la vie où elle passa la 3^e initiation, Catherine de Sienne portait le même nom que son âme sœur : Catherine d'Alexandrie était son modèle spirituel (toutes les deux se proclamaient fiancée du Christ). Parmi les multiples anecdotes que nous avons pu relever, en voici une qui relie la mission de Jeanne d'Arc à l'histoire de France et à Catherine d'Alexandrie : avant d'arriver à Chinon, où elle va rencontrer le dauphin, Jeanne est hébergée à l'église Sainte-Catherine-de-Fierbois, qui dispose d'une relique de la sainte. Selon la légende, après sa victoire sur l'envahisseur sarrasin en 732, Charles Martel y avait déposé son épée en guise de remerciement à sainte Catherine, patronne des soldats. Jeanne, sur le point de répéter l'exploit de Charles Martel, en repoussant cette fois l'envahisseur anglais, décrit et indique l'emplacement exact de cette épée, que l'on retrouve enterrée derrière l'autel de la chapelle. Jeanne se trouve ainsi en possession de l'épée du sauveur de la France, dédiée à sainte Catherine. Parmi ses autres patronages, la tradition fait de Catherine d'Alexandrie la patronne des philosophes, des professeurs, des étudiants et des jeunes filles. Cette Femme spirituelle, également située sur le 5^e rayon, peut être considérée comme la Déesse de la science. Dans l'avenir, elle apportera des révélations sur l'évolution des dévas, les formes de vies intelligentes qui composent la partie subtile de la matière, appelée akasha, éther, antimatière ou substance noire, selon le cas.

Dans le parcours spirituel du Maître Français, il faut noter l'importance accordée au principe féminin et le rôle majeur qu'ont toujours joué les femmes, notamment des femmes fortes, des maîtresses femmes, investies dans la politique, à l'image de lui-même. Sur 7 vies majeures, 3 sont vécues dans un corps de femme, toutes saintes puis canonisées. Il faut dire que Neptune est une planète féminine, de type angélique, et que cette nature affecte toutes les Monades qui s'y rattachent. Une haute sensibilité mystique découle de ce type monadique planétaire. Le féminin est ainsi source d'inspiration, de nourriture, de réconfort, voire d'attachement. Le neptunien est toujours initié par le principe féminin, car celui-ci modèle sa nature. Précisons que la Déesse Catherine, son âme sœur, est d'essence vénusienne : ce couple spirituel est ainsi rattaché à deux planètes féminines ou angéliques.

Citons quelques unes des femmes qui ont joué un rôle décisif dans les vies du Maître Français : Clotilde, la femme de Clovis ; Richardis, la nonne assistante d'Hildegarde ; Blanche de Castille, la mère de Saint Louis, et Marguerite de Provence, sa femme ; Jeanne, la sœur jumelle de Catherine de Sienne ; Catherine, la sœur tant aimée de Jeanne d'Arc ; Madeleine Tournebulle, la femme de Jean Fernel. Notons l'inversion des noms Jeanne et Catherine : l'une étant la sœur de l'autre dans les deux vies passées au niveau du 3^e degré d'initiation. La mort de Jeanne, la sœur jumelle de Catherine de Sienne, provoqua la conversion religieuse de la sainte à l'âge de quinze ans. Jeanne d'Arc perd également sa sœur aînée Catherine avant son départ pour Chinon. Outre les deux Maîtres angéliques que furent sainte Catherine et sainte Marguerite, trois femmes nommées Jeanne traitèrent bien la Pucelle durant sa captivité au château de Beaurevoir. L'une d'elles tenta même d'intercéder, en vain, pour éviter que la jeune femme ne fût livrée aux Anglais. Dans la vie suivant celle de Jeanne d'Arc, l'initié prend un corps masculin et se nomme Jean.

Clovis ne se serait jamais converti sans l'influence que sa pieuse épouse Clotilde exerça sur lui. En fait, tous deux rejouèrent une situation karmique déjà vécue antérieurement, à l'époque où Clovis était l'empereur romain Maximin Daia, et Clotilde la sainte Catherine d'Alexandrie. Déjà fasciné par sa beauté et son intelligence, l'empereur romain l'avait mise à l'épreuve, en réaction à son rejet du paganisme, sa rhétorique inébranlable et son refus de l'épouser. Mais à cause de la conversion des philosophes païens de l'empire censés faire renoncer Catherine à sa foi, Maximin Daia, humilié, fit mettre à mort la jeune femme. En dehors des éléments hagiographiques qui sont venus se greffer sur le martyre de Catherine d'Alexandrie, sa vie fut bien réelle. Clotilde était beaucoup plus avancée que son époux sur le chemin initiatique : elle était entrée en incarnation au stade du 3^e degré, puis elle mourut après avoir passé la 4^e initiation. Sa vie fut difficile, parsemée de violence et de deuils, mais cette Monade 1 angélique sut préserver une haute moralité et un contact sans faille avec les puissances invisibles qui la guidaient (on ne pourrait qualifier de chrétiennes ces puissances, du fait de leur impersonnalité). Elle fut vénérée pour sa haute sainteté et réussit à faire grandir moralement celui qu'elle savait destiné à régner, dans cette vie et dans l'avenir, sur le royaume de France. Maximin Daia préféra la foi païenne et mit à mort Catherine d'Alexandrie ; puis Clovis accepta la foi chrétienne et Clotilde le fit naître spirituellement. A la lumière de ces éléments, on comprend mieux la résistance première de Clovis à abandonner ses Dieux païens et à embrasser la foi en le Christ. Dans le triangle constitué par Clovis, l'évêque Remi et Clotilde, le personnage clé est assurément Clotilde. C'est elle qui a fait naître spirituellement Clovis, et par voie de conséquence la France, une nation féminine. Sainte Clotilde, qui fut auparavant sainte Catherine d'Alexandrie, doit donc être considérée historiquement comme la 1^{re} reine de France, et ésotériquement comme la Déesse protectrice de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et de l'Autriche, qui répondent, comme elle, au 5^e rayon. Dans sa dernière vie, elle fut Emma de Gurk, qui venait en aide aux nécessiteux, les guérissait, et qui fonda des monastères. Cette sainte canonisée est aujourd'hui vénérée en Autriche et en Slovaquie. En subissant le martyre que Catherine avait elle-même subi par sa faute, Jeanne d'Arc a épuisé son karma passé, tout en livrant une leçon de courage, d'intelligence et de foi.

Semblablement, Saint Louis ne serait jamais devenu ce grand roi éclairé sans l'éducation et le soutien de sa mère, Blanche de Castille. Saint Louis et Marguerite de Provence étaient très amoureux l'un de l'autre, leur mariage ne fut donc pas seulement politique. Après leur séparation, la moniale Richardis mourut de chagrin tandis qu'Hildegarde entra dans les tourments d'une bataille émotionnelle dont elle ne sortit pas. Lorsque sa femme mourut, Fernel en fut si affecté qu'il mourut à son tour trois semaines après le décès de sa bien-aimée. Preuve que la femme fut bien le dernier attachement de cet initié du 4^e degré (le stade où tout le karma personnel se dissout). Chamlay ne se maria jamais, et aucune relation sentimentale ne semble lui être prêtée. En général, la dernière vie se passe dans la solitude. Aujourd'hui, l'épouse du Maître Français est la France.

Sur 7 vies majeures, 5 se passent en France. Parmi elles, nous trouvons deux vies de roi (Clovis et Saint Louis) et les trois autres sont vécues dans la proximité d'un roi (Jeanne d'Arc avec Charles VII, Jean Fernel avec Henri II, Chamlay avec Louis XIV). Les deux vies restantes se déroulent en Allemagne et en Italie, deux pays frontaliers de la France. Et là encore, la proximité avec le pouvoir apparaît : Hildegarde conseille Frédéric 1^{er} Barberousse, et Catherine de Sienne agit au nom du pape. La proximité avec le pouvoir est chose classique chez les Monades 1. Les deux vies vécues hors de France (en Allemagne et en Italie) laissent toutefois apparaître un lien karmique avec ce pays. Hildegarde appartient à la haute noblesse franque (un peuple germanique de 5^e rayon), et elle vit non loin de la frontière française. Catherine de Sienne prend part au conflit entre Rome et la papauté auto-proclamée et installée en Avignon. Jeanne d'Arc est née dans le duché de Bar (Lorraine), Fernel à Montdidier (Somme), et Chamlay participe aux guerres effectuées le long des frontières du nord et de l'est de la France. Les deux rois de France, Clovis et Saint Louis, sont liés par le sang barbare franc et partagent le même prénom. En effet, le prénom Clovis a évolué pour donner Louis. Le prestige est tel que dix-huit rois de France, dont Louis IX, porteront le prénom Louis en l'honneur du 1^{er} roi de France. Après les mérovingiens qui comprennent quatre Clovis, les carolingiens initieront la succession des Louis : Charlemagne, une autre figure majeure de la royauté française et de l'histoire européenne, appellera son fils Louis 1^{er}, en référence à Clovis 1^{er}. Les Monades 1 incarnent toujours des modèles archétypaux qui servent ensuite de repères à leurs successeurs, tels des piliers de l'histoire.

Clovis fut le premier roi de cette nation franque unifiée qui allait donner son nom à la France. Cette âme 5 était ainsi prédestinée à devenir le Maître de la France, en incarnant l'identité spirituelle de cette nation. Les pères et les mères des nations sont le plus souvent des Monades 1, car le 1^{er} aspect facilite la synthèse des peuples et sa puissance fixe aisément les caractéristiques constitutives d'une nation. La nation française a été fondée au moment même où Clovis recevait son baptême des mains de saint Remi, lui-même adombré par son Maître Hilarion. Nous avons fait état de cet instant solennel dans notre étude du Maître *Hilarion*. Quant à Louis IX, sa figure est telle qu'il symbolise le roi modèle. Il fut peut-être bien le plus grand souverain de l'Europe au Moyen Age. Son influence sur les institutions françaises fut immense, notamment au niveau de la justice (la capacité à rendre la justice étant une faculté du 5^e rayon, inhérente à son sens de l'analyse, sa forte intellectualité, son absence de passion et sa froideur mentale).

Louis XIV, une autre figure majeure des rois de France, fit d'un modeste maréchal des logis son bras droit et son confident politique jusqu'à la fin de ses jours. De l'avis de son biographe Jean-Philippe Cénat : *" Bien que largement méconnu, Jules-Louis Bolé de Chamlay fut pourtant un des acteurs majeurs de l'histoire du Grand Siècle, qui connut un destin particulièrement original et ce à plusieurs titres : une carrière marquée par une ascension très rapide et hors du commun ; une position qui resta constamment ambiguë et mal définie au sein des institutions militaires et politiques ; une pensée géopolitique, stratégique et réformatrice profondément rationnelle et finalement très influente ; la grande diversité des fonctions qu'il a occupées (il fut à la fois un militaire, un diplomate, un historien, un propagandiste et un penseur politique et économique)*

et enfin un statut social rare à cette époque, puisqu'il ne se maria jamais et n'eut pas de descendance. " (préambule de l'article *Chamlay (1650-1719), le stratège oublié de Louis XIV*, résumant l'ouvrage intitulé *Chamlay : le stratège secret de Louis XIV*). Si le parcours de Chamlay reste une énigme pour l'historien, il devient plus clair pour l'ésotériste, dès lors qu'il a les points suivants à l'esprit : dans sa dernière vie, un futur initié du 5^e degré reste souvent très discret, il excelle dans ses compétences, les conditions de sa naissance et de sa vie ne suffisent pas à expliquer ses capacités hors norme ni son parcours, il a conscience de ses vies passées et a intégré ses acquis, il quitte très discrètement la vie des hommes en mettant en scène sa propre mort, et laisse souvent peu de traces derrière lui. Nous pensons que ce nouvel intérêt pour Chamlay, personnage complètement oublié de l'histoire, provient de l'influence du Maître Français.

Nous ne nous lancerons pas ici dans une analyse détaillée des degrés d'évolution successifs, ni des structures de rayons précises de ces personnages. Nous réservons cela pour notre ouvrage plus complet. Toutefois, nous pouvons faire remarquer que Clovis passe la 1^{re} initiation (la maîtrise physique) au moment où la nation qu'il va conduire naît à elle-même : une autre similarité entre le destin de l'initié et celui de la France. Quelques vies après, apparaît Hildegarde de Bingen, qui se situe au bord de la polarisation mentale : son œuvre savante, inspirée, poétique, riche en symboles, tente de décrire la beauté de la création divine, autant d'un point de vue mystique que scientifique. Saint Louis passe la 2^e initiation (la maîtrise émotionnelle), en gardant un sévère penchant pour l'ascèse mystique. Outre ses pénitences, il aime parfois partager la vie monacale avec les plus humbles. Son 5^e rayon s'affiche clairement dans sa tentative de réformer juridiquement la France, dans l'espoir que sa moralité la rende digne du royaume des cieux. Le thème de la fin des temps est déjà omniprésent chez Hildegarde. La 3^e initiation (maîtrise mentale) est reçue en tant que mystique et femme politique dans la vie de Catherine de Sienne. Morte à 33 ans, imitant le Christ comme jadis Saint Louis, cette jeune femme s'impose de sévères mortifications. Son action diplomatique s'effectue au service de l'unité de l'Eglise et en vue de sa réforme, car la jeune femme pressent son futur éclatement et les diverses luttes qui vont en découler. L'urgence eschatologique imprègne les vies de ces trois personnages qui accéderont à la canonisation.

La courte vie de Jeanne d'Arc ne lui permet pas d'évoluer davantage que l'intégration du 3^e degré d'initiation. Néanmoins, ses dix-neuf années passées sur terre marqueront à jamais l'histoire de France. La figure de Jeanne d'Arc suscite toujours un grand intérêt, non seulement en France, mais dans le monde entier. Aucune explication rationnelle n'a jamais permis d'expliquer le destin fulgurant et héroïque de cette jeune femme. Les historiens qui ont tenté de minimiser son action pour rendre son histoire davantage crédible à leurs yeux font erreur. Seule une initiée du 3^e degré dotée d'une Monade 1 était capable de renverser le destin d'une nation en repoussant l'envahisseur anglais et en plaçant Charles VII sur le trône de France. Les voix de Jeanne d'Arc étaient celle de son Maître Hilarion pour tout ce qui concernait la politique et la conduite de la guerre. Les autres voix étaient bien celles de sainte Marguerite et de Catherine d'Alexandrie, annoncées par saint Michel, et qui soutinrent la jeune femme jusqu'à sa fin tragique sur le bûcher. Durant son procès, Jeanne affirme les avoir entendues régulièrement, vues, touchées et même embrassées. Sans le soutien de ces deux Maîtres angéliques, la jeune femme n'aurait jamais tenu le coup. Parallèlement à son lien d'âme avec Catherine, Jeanne entretenait un autre lien karmique avec Marguerite, qui fut sainte Geneviève, la patronne de Paris et la guide spirituelle de Clotilde et Clovis. La raison pour laquelle Hilarion s'est présenté à Jeanne d'Arc sous la forme de saint Michel tient à la similitude de vibration entre le Maître et l'Archange, et à leur rôle commun dans le patronage de la France. Le 5^e rayon relie saint Michel, Hilarion, Catherine d'Alexandrie et la Pucelle. Il faut retenir de tout cela que la façon dont un Maître se présente à un disciple durant sa vie donnée, dans ce cas précis à une modeste enfant aussi pieuse que Jeanne, correspond aux références culturelles de ce disciple. Celles-ci sont censées le mettre en confiance avec les forces invisibles destinées à le soutenir dans son service. La vie de Jeanne d'Arc marque un

tournant dans le parcours du Maître Français : dorénavant, la dimension mystique passera à l'arrière plan.

La vie de Jean Fernel semble reprendre et pousser plus loin les travaux d'Hildegarde, notamment au niveau de la médecine. Saint Louis, Catherine de Sienne et Jeanne d'Arc eux-mêmes guérissaient parfois. Clovis guérissait bien les écrouelles, mais ce rituel royal fut institué après lui. Jean Fernel fut un véritable bourreau de travail : il soignait et donnait des cours le jour, puis écrivait la nuit. Sa vie correspond à celle d'un initié du 4^e degré entièrement consacré à son service. Les historiens de la médecine connaissent la grande influence qu'eurent l'enseignement et surtout les ouvrages de Fernel sur la médecine en Europe. Durant un siècle, son œuvre est restée une référence incontournable. Il peut être considéré comme le père de la médecine moderne, même si les puristes modernes lui reprochent sa référence aux anciens, notamment au niveau de la théorie des humeurs qu'il a tenté de moderniser. Sa rationalité, sa rigueur, sa méthodologie, son insistance sur l'observation et l'expérience cliniques (résultant de ses rayons 5 et 7) ont rendu obsolètes les verbiages de certains de ses confrères (un mirage de 3^e rayon), qui glosaient plus sur leur prétendue science qu'ils ne guérissaient. Déjà, chez Fernel se dessinent les traits de caractère observables chez Chamlay : un homme très travailleur, étranger à toute oisiveté, dénué de sentimentalité, rationnel, pragmatique, discret, humble, diplomate dans ses relations avec autrui, désintéressé, détaché de toute ambition, délaissant les honneurs, refusant d'alimenter les critiques qui lui sont adressées, mais cherchant à s'instruire dans tous les domaines du savoir. Pour tout homme de science, la vie de Jean Fernel pourrait être un modèle du genre. Cette vie semble combler les précédentes vies du Maître qui furent davantage mystiques. Ironie de l'histoire : après que la Pucelle a été accusée et brûlée vive pour hérésie par la faculté de théologie et par des membres de la faculté du droit canonique de l'ancienne université de Paris, Jean Fernel est admis au titre de médecin par la faculté de médecine de cette même université. L'initié passe ainsi de la souffrance mystique à la gloire scientifique. Le 5^e rayon de son âme atteint sa pleine maturité dans cette vie de grand médecin, dédiée au service des autres.

Dans sa dernière vie, le Maître Français s'incarne sous les traits de Jules-Louis Bolé de Chamlay. Il passe la 5^e initiation et accède ainsi au statut de Maître de Sagesse à la fin de sa vie. Il concentre en quelque sorte toutes les aptitudes passées. On peut le considérer comme le premier polytechnicien français de l'histoire, tant son savoir englobe diverses sciences : géographie, météorologie, histoire, sciences militaires, médecine militaire, politique, diplomatie, économie, architecture (il fut responsable des bâtiments du roi), astronomie (l'objet de sa thèse d'étude reliait architecture et astronomie), mathématiques (comptage des troupes et du matériel, durée et distance des voyages, etc.), psychologie des hommes, sans compter ses chroniques qui serviront de modèle pour les travaux scientifiques, le tout allié à une rhétorique, un art de la propagande et un goût pour les lettres. Les vies de guerres de Clovis, Saint Louis et Jeanne d'Arc expliquent les exceptionnelles compétences de Chamlay dans la conduite de la guerre, au niveau de l'organisation (7^e rayon), de la technologie (5^e rayon), de l'adaptation aux circonstances (3^e rayon) et de la stratégie (1^{er} rayon). Ses rayons étaient pratiquement les mêmes que ceux de l'actuel Maître Français : soit la dominante de la ligne 1-3-5-7, tournée vers le mental et l'action, allée à la sensibilité du 6^e rayon. L'une des grandes prouesses de Chamlay fut probablement de ne pas montrer à une personnalité aussi léonienne que Louis XIV que son simple maréchal des logis lui était supérieur à tous points de vue. De leur rencontre, en 1675, jusqu'à la mort du roi en 1715, soit pendant 40 ans, les deux hommes resteront très proches : le roi, l'homme de la plus haute noblesse française, côtoiera de près son bras droit, qui n'était même pas issu de la noblesse. Seule l'admiration des talents de Chamlay permet d'expliquer la place de choix que lui a réservée Louis XIV durant le reste de sa vie, sans jamais démentir cette confiance placée en cet homme qu'il devait trouver brillant, comme lui. Chamlay meurt à sa vie d'homme d'une crise d'apoplexie, le jour du solstice d'été, le 21 juin 1719. Une fois la 5^e initiation reçue, un Maître met souvent en scène sa propre mort afin de se retirer du monde dans la plus grande discrétion. Cela arrive fréquemment lorsqu'un Maître choisit de ne pas garder le corps dans lequel il a passé sa maîtrise.

Divers traits de la nature neptunienne ressortent des vies du Maître Français : un haut mysticisme, frôlant parfois le fanatisme, une intransigeance et des excès en tout genre, des visions et des prophéties, un symbolisme très imagé, une sensibilité à la beauté et à la poésie, une quête de pureté, un rapport étroit au féminin, à la nature et au monde angélique, une forte identification à Jésus et à Marie, un amour et une recherche de la vie en communauté, un intérêt pour tout ce qui touche à l'eschatologie et aux grands conflits... Même dans les deux dernières vies du Maître, où le mysticisme semble être mis de côté, ces traits neptuniens sont décelables. Fernel réunit une communauté d'élèves assidus autour de lui et se dévoue corps et âme à l'art de guérir. Chamlay se plaît dans les ordres et les communautés militaires, et sa dévotion envers Louis XIV n'est pas feinte. En fin de compte, les communautés recherchées par le Maître Français sont de trois ordres : militaires (1), scientifiques (5) et religieuses (6), à l'image de ses trois énergies majeures.

Dans l'histoire ésotérique, là où l'historien ne verra que simple coïncidence, l'ésotériste décrypte le symbolisme inhérent aux vies étudiées, car il sait que la loi de karma obéit à des lois sous-jacentes, telles que la loi d'affinité qui attire des situations semblables, de façon récurrente, jusqu'à leur dénouement. Dans la vie des initiés, le symbolisme prend un sens plus profond encore du fait de la forte présence de l'âme, et cela semble d'autant plus vrai lorsque les personnages sont destinés à prendre une place déterminante dans l'histoire. Prenons l'exemple du baptême de Clovis : son symbolisme peut être interprété à l'aide de différentes clés de lecture. L'histoire ne devrait pas se contenter de n'en utiliser qu'une seule, la sienne. Elle devrait s'inspirer de l'ésotérisme qui comprend 7 clés d'interprétation.

De façon succincte, nous allons évoquer le symbolisme du baptême de Clovis, tel qu'il pourrait être interprété au regard des 7 clés ésotériques, répondant aux 7 rayons. Tout d'abord, historiquement (4^e clé), le baptême réunit deux groupes anthropologiques : le monde germanique (5^e branche indo-européenne) et le monde gallo-romain (4^e branche indo-européenne). Sur le plan mystique (6^e clé), la religion polythéiste germanique (5^e rayon) fait place au monothéisme chrétien, expression du 6^e rayon. En termes d'alchimie (7^e clé), le feu du guerrier baigne dans l'eau mystique du baptême : dorénavant, la puissance guerrière ne réglera plus exclusivement la vie des hommes, mais le royaume sera porté sur les fonts baptismaux par l'éthique chrétienne. Numériquement (5^e clé), le baptême symbolise le passage du 5 (le feu, le peuple et la religion germaniques) au 6 (l'eau et le peuple latin christianisé) : nous retrouvons les rayons 5 et 6 du futur Maître, ainsi que les deux tendances a priori antinomiques de la France. Trois personnages sont impliqués dans le baptême : Clotilde est à l'origine de ce sacrement, saint Remi officie, et Clovis est baptisé. Astrologiquement (3^e clé), le triangle en cause réunit respectivement Vénus, Uranus et Neptune : soit le Lion via Uranus, les Poissons avec Neptune, et Vénus (l'âme 5 de la France), qui se trouve exaltée dans les Poissons. A un niveau plus ésotérique encore, le Saint-Esprit (Vénus) est représenté par le Maître Hilarion, l'agent de l'Archange Michel. D'un point de vue psychologique (2^e clé), le rayon 5 d'Hilarion et le rayon 3 de Remi fécondent l'âme et la personnalité de Clovis, immergé dans les eaux du baptême : à l'instar de son nouveau royaume, l'initié émerge des eaux baptismales et naît spirituellement. Cet événement fondateur contient en soi une dimension métaphysique (1^{re} clé), car les trois aspects archétypaux sont réunis : le noble guerrier (le Père) est oint par le représentant de la caste sacerdotale (le Fils), après avoir été soutenu par son épouse, qui exprime ici la 3^e fonction dite végétative (la Mère). La France, nation féminine par excellence, incarne avant tout cette 3^e fonction archétypale, car le féminin nourrit toujours la culture et la civilisation. La science (5^e rayon) appartient à cette 3^e fonction, en ce sens qu'elle procède de l'intelligence (le 3^e aspect divin), dont le but est de percer les secrets de la création, l'œuvre de la Mère du monde (la 3^e Personne de la Trinité). Clotilde, en demandant à l'évêque Remi de sanctifier son époux, guide sciemment celui-ci vers sa destinée et celle de la France. Symboliquement, Clotilde, Mère de la France, sous les auspices de saint Rémi, accouche du Maître Français qui vient spirituellement au monde

dans les eaux du baptême. Un long chemin a été parcouru le long du sentier de probation, depuis le brutal et ivrogne empereur romain Maximin jusqu'au roi Clovis, qui, en entrant dans les eaux du baptême, accepte sa nature mystique neptunienne et pénètre intérieurement dans l'aura de son Maître, Hilarion.

Ceux qui veulent étudier les vies passées des Maîtres et des initiés doivent éviter deux écueils : d'une part rechercher des vies quasi identiques (ce qui ne justifierait pas qu'il y en ait de nouvelles pour les besoins de l'évolution), d'autre part s'interdire de voir les points communs entre des vies semblant a priori n'avoir rien de commun. La vibration d'une même individualité, qui survit entre les incarnations, reste le critère essentiel pour identifier les vies d'une même âme. Chaque vie d'initié possède sa propre thématique, sa propre logique interne et suit un but prédéfini, au sein duquel certaines qualités doivent être développées et certaines réalisations de service accomplies. Des vies peuvent porter davantage l'accent sur tel ou tel aspect à développer. Parfois les vies ne semblent pas se suivre dans une parfaite continuité, alors que d'autres semblent se répondre d'un bout à l'autre de l'histoire. Tout cela touche au mystère du karma et à ses cycles. Mais à bien y regarder, même si tous les traits de caractère de l'individu ne s'expriment pas, il existe toujours des traits communs entre deux vies successives, des traits psychologiques et même physiques.

L'étude que nous avons faite du Maître Français pourrait être réalisée pour d'autres Maîtres, masculins ou féminins, notamment au regard de leur rôle dans la genèse et le développement de l'identité d'une nation ou d'un groupe de nations. Etant donné la forte individualité de la France, un Maître devait se tenir au cœur de cette nation. Toutefois, comprenons que l'ensemble des pays francophones ainsi que les pays germaniques situés sur le 5^e rayon répondent à son énergie.

Comme nous l'avons suggéré en introduction, l'histoire ésotérique est l'une des nombreuses disciplines, anciennes comme nouvelles, qui serviront à élaborer la théorie scientifique de l'existence de l'âme. Il ne s'agit pas d'une découverte unique, mais d'un ensemble de découvertes et d'une unification des travaux passés destinés à prouver scientifiquement l'existence de l'âme. Un schisme risque de se créer au sein de la communauté scientifique entre ceux qui servent les intérêts financiers et suivent une voie purement matérialiste, et les humanistes qui considèrent que la science doit être mise au service de l'esprit humain. Nous écrivons pour les seconds, qui finiront par imposer les véritables éthique et métaphysique scientifiques. Grâce à son histoire passée, durant laquelle la royauté (le Lion) a tenté de s'édifier sur des valeurs spirituelles (les Poissons), la France peut maintenant réussir à exprimer le 5^e rayon de la science à un niveau élevé, et servir ainsi de repère à la communauté scientifique mondiale. Le Maître Français incarne ce parfait mariage entre les rayons 1, 5 et 6, qui lui confèrent sa haute noblesse d'âme et qui font de lui le dépositaire de la science de la lumière, basée sur l'éthique universelle.

Nous sommes à l'heure de la synthèse, où toutes les sciences, exactes comme humaines, doivent davantage coopérer et se diriger vers ce but commun : prouver que l'espace abrite une conscience unifiée, qui se différencie en fonction des formes à travers lesquelles elle s'exprime. Cette substance sensible, jadis nommée âme du monde ou lumière de la nature, pourra être nommée de diverses manières. Mais grâce à la reconnaissance de cet espace conscient, de cette conscience spatiale, l'unité entre les divers règnes de la nature et entre les membres d'un même règne sera reconnue, de sorte que le mot *fraternité* prendra une tournure nouvelle. On découvrira que l'espace, que l'on croyait vide de matière, est en réalité plein de substance subtile, de conscience et de vie. L'âme sera comprise comme une substance universelle, animée d'une conscience et d'une vitalité (d'où l'étymologie du mot âme : *anima*). Comme tout est vivant, que toutes les vies conscientes sont reliées entre elles au moyen d'une substance universelle, les échelles de la création seront davantage étudiées au niveau de leur interaction. Des micro-particules aux étoiles, en passant par les différents règnes de la nature, toutes ces vies partagent une seule Vie :

elles échangent de l'information entre elles à travers leur propre forme de conscience, qui dépend du type de substance dont elles sont revêtues. Cette Vie unique et toute-puissante, le mystique l'appelle Dieu, et l'homme de science peut lui donner un autre nom, mais qu'importe. Le mysticisme et la science, après s'être longtemps querellés, sont destinés à se réunir et à coopérer, à l'image de ces deux tendances présentes en France. Découlant de ce clivage, l'opposition entre les anciens et les modernes semble tout aussi factice et doit également cesser. Seule une éthique élevée et une science dirigée vers le monde de l'esprit permettront, ensemble, l'émergence d'une science véritablement spirituelle, au service de l'homme et de la nature. Le Maître de France, marié à son épouse qu'est la nation française, symbolise ce roi qui a su intelligemment maîtriser sa nature mystique. A nos yeux, il n'y a qu'un roi de France, c'est le Maître.

Dans la sagesse ancienne, cette substance sensible, porteuse de vie, source de toutes les transformations possibles, était associée au corps de la Mère du Monde, à l'eau céleste et à Neptune. Dans ce contexte, on comprend mieux la place du Maître Français, en tant que neptunien inspirateur des sciences. Outre le fait de reconsidérer entièrement notre vision de la nature et de l'univers, la théorie de l'âme permettra d'envisager l'homme d'une toute autre manière. La science et le mysticisme se réunifieront comme les deux faces d'une même pièce, grâce à une meilleure compréhension des lois et des principes ésotériques. La science du futur sera naturellement ésotérique. La découverte de la mécanique quantique a déjà démontré que la constitution du vivant semblait reposer sur des réalités a priori irrationnelles ou magiques, que seul l'ésotérisme permettra d'éclairer. Le Maître Français est engagé dans la théorie du tout et dans la découverte de cette 5^e force présumée, inhérente à cette substance sensible ou akashique, dont nous avons si souvent parlé. Par dessus tout, la science, contre toute attente, prouvera que l'homme est une âme douée d'une vie immortelle, et rejoindra ainsi les conclusions de la sagesse ancienne. De l'immortalité de l'âme humaine à celle des Maîtres de Sagesse, il n'y a qu'un pas, que le public saura franchir naturellement dès lors que l'existence de l'âme du monde sera scientifiquement prouvée. Le Maître Français représente l'avant poste scientifique d'une Hiérarchie de Maîtres très diversifiée, des Hommes et des Femmes de sagesse qui n'attendent que l'ouverture des esprits et des cœurs pour apporter leur lumière à l'humanité.

David Goulois - Septembre 2019

Pour ceux qui souhaitent aller plus loin, nous suggérons une courte bibliographie, dans laquelle figure un ou deux ouvrages de référence sur chacun des personnages :

- *Clovis*, Michel Rouche, (Fayard, 1996).
- *Hildegarde de Bingen, corps et âme en Dieu*, Audrey Fella (Points, 2015).
- *Hildegarde de Bingen, conscience inspirée du XII^e siècle*, Régine Pernoud (Le Rocher, 1995).
- *Saint Louis*, Jacques Le Goff (Gallimard, 1996).
- *Catherine de Sienne, vie et passions*, André Vauchez, (Cerf, 2015).
- *Jeanne d'Arc*, Régine Pernoud et Marie-Véronique Clin (Fayard, 1986).
- *Jeanne d'Arc. Histoire et dictionnaire*, Philippe Contamine, Olivier Bouzy et Xavier Hélaré (Robert Laffont, coll. " Bouquins ", 2012).
- *Vie de Jean Fernel, Docteur de la faculté de Paris, et premier médecin de Henri II, avec une notice de ses ouvrages*, extrait de *Mémoires littéraires, critiques, philologiques, biographiques et bibliographiques pour servir à l'histoire ancienne et moderne de la médecine*, Jean Goulin (Jean-François Bastien, 1775).
- *The endeavour of Jean Fernel, with a list of the editions of his writings*, Charles Scott Sherrington (Cambridge University Press, 1946).
- *Chamlay, le stratège secret de Louis XIV*, Jean-Philippe Cénat (Belin, 2011).

Voir notre article de décembre 2012 : *Esotérisme versus nouvel âge*
Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*
Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*
Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la Sagesse Ancienne*
Voir notre article de février 2016 : *Les ondes gravitationnelles*
Voir notre article de juillet 2016 : *La France*
Voir notre article de septembre 2016 : *La chevalerie et la France*
Voir notre article de septembre 2016 : *La France et ses rois maudits*
Voir notre article de décembre 2016 : *Le monde des idées*
Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*
Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 forces politiques en France*
Voir notre article de juin 2017 : *Les 7 rayons d'âme*
Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*
Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*
Voir notre article de février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*
Voir notre article de mars 2018 : *L'Avatar de Synthèse*
Voir notre article de juillet 2018 : *La nature et le rôle des Maîtres*
Voir notre article d'octobre 2018 : *Hilarion*
Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*
Voir notre article d'avril 2019 : *Les Maîtres archétypaux*
Voir notre article de mai 2019 : *Le corpus ésotérique du Tibétain*
Voir notre article de juillet 2019 : *la clé numérique*